

MOKA NOIR

A OMEGNA NON SI BEVE PIÙ CAFFÈ



PRESSKIT
- FRA -

documentaire de
ERIK BERNASCONI

une production
ventura film - RSI Radiotelevisione svizzera

2019

LOGLINE

Le réalisateur Erik Bernasconi se met dans la peau d'un détective qui veut découvrir qui a « assassiné » le centre industriel des « articles ménagers » qui s'était développé le long du lac d'Orta autour de la petite ville d'Omegna, le pays de la moka, la cafetière connue dans le monde entier.

BREF SYNOPSIS

À Omegna, une petite ville le long du lac d'Orta, le siècle dernier, est né le centre industriel italien des articles ménagers créé par des entreprises comme Bialetti, Alessi et Piazza qui, profitant du boom économique de l'après-guerre et des nouveaux modes de communication, sont arrivées avec leurs objets dans les cuisines du monde entier. Suite aux crises économiques, aux changements de générations, à la mondialisation, aux délocalisations et aux luttes des travailleurs, les années d'or ont pris fin, laissant un vide immense non seulement dans les établissements abandonnés, mais aussi dans les cœurs de la population locale.



SYNOPSIS

MOKA NOIR : *On ne boit plus de café à Omegna* est l'enquête sur le déclin et la fin d'un centre industriel petit mais florissant.

Autour de la ville piémontaise d'Omegna, sur les rives du lac d'Orta, un centre industriel s'est développé au XXe siècle, appelé plus tard « le district des articles ménagers ». À la suite du boom économique de l'après-guerre, des sociétés de pointe comme Bialetti, Alessi, Lagostina, Girmi, Piazza, Calderoni ont créé et fabriqué des objets conçus pour la cuisine et la maison, se faisant connaître dans le monde entier.

À partir des années 1980, même à Omegna comme dans de nombreuses autres régions d'Occident, les crises économiques, les changements de générations, les délocalisations avec la fermeture d'usines, la mondialisation, les progrès technologiques et l'affaiblissement du mouvement ouvrier ont entraîné un déclin lent et inexorable jusqu'à nos jours.

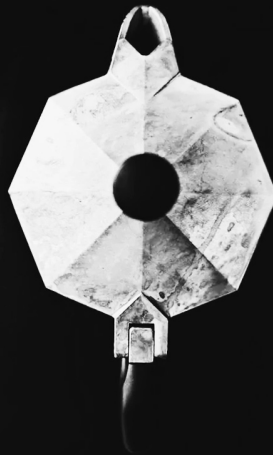
Omegna, avec ses 16.000 habitants, peut donc être considérée à juste titre comme un symbole de ce que l'Occident a vécu et vit, où c'est la finance et la recherche du majeur profit possible qui déterminent désormais les choix de production et d'investissement, avec le corollaire de l'incertitude, de l'instabilité, de la précarité et du chômage qui caractérise le monde du travail aujourd'hui.

À Omegna, la crise est représentée de manière presque caricaturale par les usines envahies par la végétation où règnent le vide et le silence. Trouver un emploi aujourd'hui à Omegna est une chimère et la population abandonnée par les hommes d'affaires se sent laissée à elle-même, impuissante.

En partant du point de vue des travailleurs, anciens ouvriers, entrepreneurs, commerçants, syndicalistes, économistes, le réalisateur Erik Bernasconi raconte ce qui est arrivé et ce qui se passe à Omegna élargissant inévitablement la discussion à la situation sociopolitique et économique actuelle en Occident où les anciennes logiques liées au capitalisme, au communisme et au néo-libéralisme ne semblent plus répondre à la réalité quotidienne.



Buongiorno



NOTES DU RÉALISATION

L'idée du film documentaire est née en juin 2011, lors des « Rencontres Cinématographiques de Stresa », auxquelles j'ai été invité avec mon premier long métrage de fiction « Sinestesia ».

À la fin de la projection, Matteo Severgnini, journaliste à Omegna, m'a confié avoir eu l'idée d'un documentaire sur sa ville, victime de la crise. Il souhaitait proposer le travail à un réalisateur qui n'était pas de la région, car il jugeait utile un regard de l'extérieur.

Intrigué, je suis allé à Omegna pour une première reconnaissance afin de sentir les endroits que Severgnini me proposait de raconter.

Le territoire autour d'Omegna me sembla au premier abord similaire à celui dans lequel je vis, au Tessin. Bien sûr, rationnellement, cela n'aurait pas dû me surprendre plus que ça, puisque nous sommes à seulement 80 km de Bellinzona, où j'habite. Et pourtant, j'ai ressenti dans le même temps la sensation étrange et troublante de me retrouver dans une sorte de réalité parallèle, comme dans un autre univers, très similaire mais avec des différences fondamentales. Si la conformation géophysique du lieu me donnait la forte impression d'être « chez moi », en réalité, il y avait plusieurs différences par rapport à l'endroit où j'ai grandi. On n'était pas en Suisse mais en Italie. Et il y avait les vestiges d'une dimension industrielle exceptionnelle pour une petite province, une réalité qui n'existe pas au Tessin. Ce que j'ai vécu en réalisant ce documentaire m'a profondément marqué.

J'ai interrogé les hommes d'affaires les plus importants du district des articles ménagers, des économistes, des ouvriers au chômage, des retraités, le directeur de la Chambre de Commerce, le directeur de l'Union Industrielle, qui aide les personnes indigentes. En me racontant Omegna ils m'ont tous sans distinction entraîné au cœur de la crise que traverse aujourd'hui l'Occident.

Erik Bernasconi

REALISATEUR ET SCENARIO



Biographie

Né en 1973 à Locarno, en Suisse. 1992-99 Licence en littérature italienne, Philologie romane et psychologie clinique, matières secondaires, à l'Université de Fribourg. 1994-2002 Séminaires de direction et d'acteur. 2002-04 Conservatoire Libre du Cinéma Français, Paris. 2004 Cofondateur et membre du collectif des cinéastes indépendants Tikinò.

Filmographie

Réalisateur

- 2019 Moka noir
- 2014 Fuori Mira
- 2012 Questo è mio
- 2010 Sinestesia
- 2008 Carpe Che?
- 2007 Atgabbes: 40 Anni di integrazione
- 2004 Fenêtre

Scénario

- 2019 Futuro semplice di Daniel Kemeny
- 2019 Moka noir di Erik Bernasconi
- 2014 Fuori Mira di Erik Bernasconi
- 2012 Questo è mio di Erik Bernasconi
- 2010 Sinestesia di Erik Bernasconi
- 2004 Fenêtre di Erik Bernasconi

Acteur

- 2015 La Palmira - Complotto nel Mendrisiotto by Alberto Meroni